

Un scandale de mœurs ébranle le parti d'extrême droite turc

vendredi 27 mai 2011, par [Guillaume Perrier](#)

La campagne pour les élections législatives, qui se dérouleront le 12 juin en Turquie, est assombrie par un scandale qui décime le parti d'extrême droite turc MHP (Parti de l'action nationaliste), la troisième force politique du Parlement sortant.

Dix responsables du MHP ont été poussés à la démission depuis début mai, à la suite de la publication, par un mystérieux site Internet, de vidéos compromettantes. Pour le parti nationaliste et son chef, Devlet Bahçeli, le MHP est victime d'un complot ourdi par le premier ministre, Recep Tayyip Erdogan, dans le but de l'affaiblir avant les élections.

Depuis trois semaines, le site Internet Farkli Ülkücülük - dont le nom « Un idéalisme différent », renvoie à l'idéalisme, la doctrine fondatrice du MHP - orchestre une campagne de chantage et de révélations qui empoisonne la campagne électorale. Samedi, six hauts responsables du parti ont démissionné après la révélation d'une vidéo montrant l'un d'entre eux en compagnie d'une jeune femme. Le site avait menacé de sortir les « sex tapes » de ces adjoints de Devlet Bahçeli, qui étaient pour la plupart candidats à un siège de député.

Au profit de l'AKP

Déjà, les semaines précédentes, quatre autres cadres du parti nationaliste, tous mariés, avaient abandonné leurs ambitions politiques après des vidéos explicites, dévoilant leurs aventures extra-conjugales.

Tous les autres partis politiques ont condamné cette machination qui monopolise les débats politiques. « Je trouve cela dégoûtant et très dangereux », a condamné le premier ministre Erdogan, dimanche, au cours d'un meeting électoral à Gebze (Ouest). Le leader de l'AKP, le Parti de la justice et du développement, a vivement réfuté les accusations contre son parti, soupçonné d'être derrière cette « affaire des cassettes ».

A qui profite le crime ? A l'AKP, qui, quasiment assuré d'une large victoire, pourrait être le grand bénéficiaire d'un effondrement du MHP. Si le 12 juin, il ne parvenait pas à franchir le seuil constitutionnel de 10 %, le MHP perdrait tout représentant. Avec 14 % en 2007, il avait obtenu 71 sièges de députés. Du coup, sans le MHP, l'AKP aurait toutes les chances de rafler la majorité absolue au Parlement (330 députés).

Une crise de succession ?

En cas d'échec, le MHP connaîtrait une sérieuse crise de succession. Le parti fut fondé en 1969 par le colonel Alparslan Türkeş, l'un des leaders du putsch de 1960, faisant du nationalisme le pilier de son idéologie. Les milices du parti et de son organisation de jeunesse, baptisées « Les Loups gris », se rendirent célèbres dans les années 1970 pour avoir répandu la terreur dans le pays par une série d'assassinats politiques.

Depuis l'élection à sa tête de Devlet Bahçeli, le MHP se veut plus respectable : il a participé à un

gouvernement de coalition en 1999. Parti laïque et militariste à l'origine, le MHP s'est peu à peu tourné vers un électorat plus rural et conservateur.

— -

Sur le même thème : [*Turquie, l'extrême droite dans l'impasse*](#)

Sources

Source : Le Monde, le 24/05/2011